VAULX EN VELIN
Journal
8 AVRIL 2020
N°216

# Confinement : la vie s'organise

*Vaulx s'adapte pour faire face à une situation exceptionnelle : les magasins alimentaires restent ouverts, les polices municipale et nationale veillent sur la sécurité publique, les habitants et le personnel soignant se mobilisent et les services municipaux restent actifs.*

*lire p.8 à 11*

## Boisard renait de ses cendres

### Un nouveau départ pour l'école de production

Un an après l'incendie accidentel qui a détruit une partie de ses locaux, l'établissement d'enseignement technique se déploie désormais sur deux sites, attire toujours les élèves et songe déjà à une rénovation d'ampleur. lire p.5

## Des permanences pour les femmes

Les associations s'unissent contre les violences lire p.4

## Les bons résultats des Canuts

Le lycée brille dans le classement du Parisien lire p.5

## Ils et elles ont fait la gloire de Vaulx

Portrait de personnalités qui ont marqué l'histoire de la commune par leurs engagements ou leurs exploits lire p.6-7

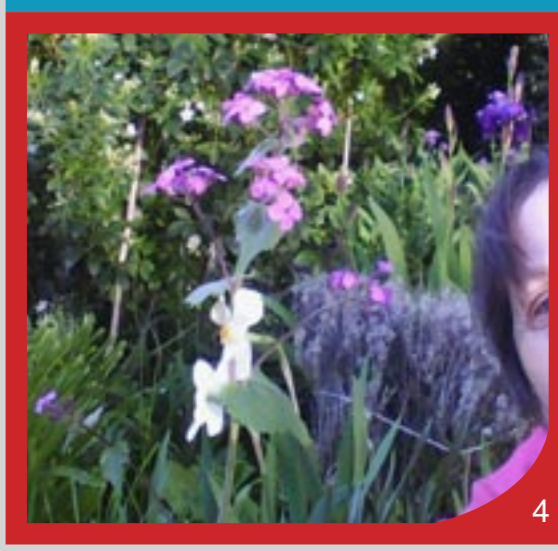
## Un double champion du monde vaudais

Portrait du breakdancer Lilou Ramdani, alias Bboy Lilou lire p.13

1

2

3



4

5

## 30 MAR

### Culture et sport en famille chez les Brivadier

Chez Julien, Émilie et Basile Brivadier, confiné ne veut pas dire inactif ! Pas question pour cette petite famille de regarder les heures défiler. Alors, tout en restant à domicile, ils s'aèrent l'esprit et le corps avec des activités manuelles, culturelles, artistiques et sportives qu'ils pratiquent tous ensemble.

1

## 1er AVR

### Des bonnes vibrations depuis le balcon

Chaque soir, à 20 heures, après avoir applaudi le personnel soignant, Steven Quion Quion, dit Steven Gregory, chante depuis son balcon de la rue Angela-Davis. Musicien professionnel, ce Vaudais de 28 ans crée la sensation en entonnant des reprises. *"C'est une initiative qui fait plaisir et qui permet de changer du quotidien"*, explique l'artiste. Il publie aussi quotidiennement des vidéos musicales sur les réseaux sociaux.

2

## 29 MAR

### Confinement studieux pour Laëtitia Jeangros

Laëtitia Jeangros, qui a publié en 2019 un récit autobiographique, Le Récit de Lili, aux éditions Nombre 7, ne laisse que peu de place au farniente en ce moment. Elle suit une formation diplômante pour devenir aide à domicile auprès des seniors et profite de la période pour réviser. Entre deux cours, elle nous livre une petite photo.

3

## 2 AVR

### Voyage à domicile

Lorsqu'elle ne fait pas ses exercices de gym, Danièle Randoin s'évade dans son jardin, situé au Village. *"Quand je vois le résultat, je ne regrette pas d'avoir consacré beaucoup de temps et d'énergie à l'aménager,* assure cette retraitée. *C'est mon petit paradis. Pour moi, ça vaut une croisière au bout du monde !"*. Elle ajoute, avec dérision, qu'elle compte aussi *"mettre à profit cette période pour me perfectionner dans l'art du selfie, que je ne maîtrise pas encore tout à fait !"*

4

## 3 AVR

### Vaulx confinée !

Du Petit Pont aux quartiers Est, en passant par le Mas du Taureau, du Village jusqu'à la route de Genas, c'est toute la ville qui tourne au ralenti. Comme près de trois milliards d'êtres humains sur la planète, les Vaudais sont contraints de rester chez eux, afin d'éviter les risques de propagation du Covid-19. Ce qui ne les empêche pas de travailler, d'étudier et de se divertir à domicile. Des initiatives fleurissent un peu partout pour rendre le temps un peu moins long et occuper les esprits.

5

## Directives CORONAVIRUS

# Protégez-vous, protégez vos proches et les autres...

# RESPECTONS LES CONSIGNES

Pour vous tenir informé :

**www.vaulx-en-velin.net**

Pour contacter la mairie :

**E-mail : confinement@mairie-vaulxenvelin.fr**

**Tél : 04 72 04 80 80**

vaulx en velin

MÉTROPOLE DE LYON

# Pas de répit pour les associations d'aide aux victimes

***Les associations d'accès aux droits et d'aide aux victimes de violences faites aux femmes ont fermé leurs locaux au public, mais assurent toujours pleinement leur rôle.***

*"TOUT LE MONDE EST AU BOULOT !"* Sa directrice Élisabeth Liotard est formelle : ce n'est pas le confinement qui empêchera Violences intra-familiales femmes informations liberté (Viffil), qui gère notamment les appartements mis à disposition par la Ville, de remplir ses missions. Les principales associations d'aide aux victimes n'ont changé qu'une chose : l'accueil et les échanges ne se font plus en chair et en os, mais au téléphone, voire par e-mail. Le temps que dureront les mesures sanitaires, les permanences vaudaises n'auront pas lieu, mais les femmes qui ont besoin d'aide ne seront pas oubliées. *"Sur l'information et l'accès aux droits, les contacts à distance ne posent pas de problème,* explique Catherine Héranney, directrice du Centre d'information pour les droits des femmes et des familles (CIDFF). *Mais on ne peut plus compter sur l'attitude et le non-verbal qu'on décèle seulement en rencontrant les victimes.."*

**Un nouveau centre d'hébergement pour les victimes du confinement**

*"On est d'autant plus vigilants pour garder un lien que la situation est délicate",* glisse Élisabeth Liotard. Toujours en lien étroit avec la justice et les services de police et de gendarmerie, les conseillers juridiques et travailleurs sociaux des associations sont tout aussi disponibles qu'avant. Ainsi, le dispositif d'astreinte du Viffil testé depuis le printemps 2019 fonctionne toujours 24 heures sur 24. *"Toutes les personnes qui nous contactent sont prises en charge",* insiste Pierre Mercier, directeur général du Mas Info droits victimes. À ce titre, sa structure est toujours en mesure d'allouer des téléphones d'urgence, reliés 7 jours sur 7 avec les forces de l'ordre, et précise même que des interventions en présentiel peuvent avoir lieu en cas de force majeure. Avec l'aide de la préfecture, les trois associations ont d'ailleurs inauguré un nouveau centre d'hébergement d'urgence, la Sentinelle, vendredi 27 mars. Ses 60 places ont été tout spécialement créées pour répondre aux situations de violence qui peuvent être générées en cette période. *"Le confinement peut envenimer des situations d'isolement social,* s'inquiète Catherine Héranney. *Pour les victimes, ça veut dire n'avoir de rencontre avec personne d'autre que les conjoints violents".* L'association vaudaise Femmes solidaires continue elle aussi d'assurer des permanences téléphoniques. Theo Chapuis

Pratique : 3919, pour les questions liées aux violences faites aux femmes, de 9 à 19 heures du lundi au samedi ; Le Mas Info droits victimes, 04 78 60 00 13, infodroitsvictimes@mas-asso.fr ; Viffil, 04 78 85 76 47 du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et 13h30 à 17 heures (sauf jeudi après-midi) ; CIDFF, 04 78 39 32 25, du lundi ou vendredi de 10 à 13 heures ; Femmes solidaires, 07 81 98 32 46.

© Aloïse Mendoza

## Toujours à l'écoute

CONFINEMENT OBLIGE, le Lieu écoute a dû cesser d'accueillir du public dans ses locaux du 7 chemin du Grand-Bois, ainsi que dans ses permanences au Village, au Sud, à la Mission locale ou à l'Épide. Mais la structure, qui vient en aide aux jeunes de 11 à 25 ans, à leurs parents et aux professionnels en contact avec ces publics, ne renonce pas pour autant à ses missions. Elle continue à offrir un soutien psychologique par visioconférence (via Skype). Elle reste également joignable par e-mail (contact@lieu-ecoute.fr) tous les jours de la semaine et par téléphone (04 78 80 81 59) les lundis, jeudis et vendredis. *"Pour l'heure, nous sommes encore au début du confinement, dans une phase d'adaptation et d'aménagement de la situation,* analyse Damien Labas, psychologue au sein du Lieu écoute. *Notre public n'est pas isolé : les jeunes communiquent beaucoup entre eux sur internet et surtout, ils restent en contact avec leurs établissements scolaires. Ils ont des devoirs, des cours en ligne... Mais beaucoup développent une peur d'attraper le virus, des formes d'angoisse face à l'après-confinement, etc. Des sites comme psycom.org offrent des ressources pour faire face aux inévitables conséquences psychologiques d'une telle situation inédite. La santé mentale est aussi un des enjeux de cette crise sanitaire, surtout pour les personnes déjà fragilisées. C'est pourquoi nous rappelons actuellement toutes celles avec lesquelles nous sommes en lien pour prendre de leurs nouvelles".* Un bon réflexe qu'on peut tous étendre à nos proches ! R.V

# Admirer la Tase sans quitter son salon !

BIEN QUE L'ENSEMBLE REMARQUABLE Cusset-Tase soit incontestablement un des joyaux de Vaulx-en-Velin, il n'est pas question pour le moment de sortir de chez soi pour l'admirer. En revanche, c'est le moment idéal pour (re)découvrir la visite virtuelle de ce quartier à cheval entre Vaulx et Villeurbanne. Cette balade numérique à 360° a été rendue possible en 2014 par le travail du photographe Xavier Spertini et la collaboration des associations Vive la Tase, Usine sans fin et Patrimoine aurhalpin. Depuis un site Internet dédié, on peut ainsi explorer quasiment tous les recoins de La Tase : la petite Cité, la Boule en Soie, l'usine hydroélectrique de Cusset et l'usine Gillet, etc. *"Nous venons de répondre à un appel à projet de la Métropole pour pouvoir mettre à jour cette visite virtuelle,* précise Maxime Sermet, de Vive la Tase. *Cette nouvelle version serait à la fois responsive (consultable aussi bien sur ordinateur que sur tablette ou téléphone portable, Ndlr) et enrichie de textes et de plans inédits, mais aussi de nouvelles photographies. Le quartier a beaucoup changé en six ans et nous aimerions pouvoir montrer cette évolution".* Patience toutefois, car cette mise à jour ne devrait pas être disponible avant l'an prochain. En attendant, Vive la Tase, présidée par Jocelyne Béard, vient de mettre en ligne sur son propre site et sur Soundcloud, six de ses *"cartes postales sonores",* des témoignages audio d'anciens ouvriers de l'usine Gillet (ou de leurs enfants). Ces petites pastilles, d'une durée moyenne de quatre minutes, sont articulées autour de six thèmes (aux origines du peuple vaudais, l'avènement des loisirs à la Tase, les combats ouvriers, les conditions de travail, la guerre d'Algérie et la Seconde Guerre mondiale). R.V

**Pratique :** www.ensemble-cusset-tase.com
www.vivelatase.blogspot.com

# La renaissance de l'école Boisard

UNE SEMAINE, pas plus. C'est la durée de la fermeture complète de l'école Boisard en février 2019, à la suite d'un incendie qui avait réduit en cendres deux de ses ateliers (carrosserie et productique). Dans un premier temps, une partie des élèves avait dû suivre certains cours dans des écoles et lycées professionnels de la Métropole. Mais Boisard s'est rapidement étendu sur un deuxième lieu, à dix minutes à pied du premier, à l'entrée de Décines-Charpieu. Le site Bruyère, partiellement ouvert en mai 2019, est totalement opérationnel depuis la rentrée de septembre. L'école avait ainsi retrouvé son activité normale. Jusqu'à ce que, comme tous les établissements scolaires de France, elle doive fermer ses portes, lundi 16 mars. Mais les enseignants restent en contact avec les quelque 130 élèves, à raison de 18 heures de travail à distance par semaine. *"Ce qui est très pénalisant, c'est que notre pédagogie est basée sur la pratique et le "faire pour apprendre", ce qui n'est évidemment pas compatible avec un enseignement à distance"*, déplore Arnaud Desjonquères, directeur de l'établissement. À Boisard comme partout en France, on ronge donc son frein en gardant en tête que cette période pénible n'aura qu'un temps.

***Partiellement ravagée par un incendie accidentel il y a un an, la plus ancienne école de production de France s'est relevée de cette épreuve.***

**La vie de l'école continue**

*"Le recrutement d'élèves pour l'année 2020-2021 se poursuit, à distance bien sûr et non en présentiel,* poursuit le directeur. *Même si la troisième a dû être annulée, nos deux premières journées portes ouvertes, samedi 25 janvier et mercredi 4 mars, ont accueilli en moyenne une quarantaine de familles chacune, ce qui est plutôt encourageant. Nous reprendrons contact avec elles dès que nous aurons un peu plus de visibilité sur la suite. À l'heure actuelle, il reste encore de la place pour des élèves, notamment en usinage".* Autre projet d'avenir : la rénovation de l'école, dont une partie des locaux actuels date de 1966. *"L'incendie a rebattu les cartes. On a repensé le projet pour aboutir à une re-disposition des bâtiments autour d'un grand îlot de verdure central. Les travaux, qui devaient commencer cet été, seront certainement repoussés. Mais ce n'est que partie remise !",* conclut Arnaud Desjonquères, peu enclin à baisser les bras.

Romain Vallet

Pratique : École Boisard,
148 avenue Franklin-Roosevelt,
04 78 49 03 78, accueil@ecoleboisard.com

# Les Canuts au Top

BONNE NOUVELLE pour Les Canuts : l'établissement scolaire vaudais figure dans le Top 10 des meilleurs lycées professionnels du Rhône établi par le journal Le Parisien / Aujourd'hui en France. Pour effectuer ce palmarès, le quotidien a calculé la "valeur ajoutée" de chaque établissement, c'est-à-dire la différence entre les performances constatées au bac 2019 et celles "attendues", compte tenu du niveau des élèves entrés en seconde, de la catégorie socio-professionnelle de leurs parents, de la situation géographique, etc. Plus significatif que le taux de réussite au bac ou celui de mention, cet indice permet de donner une meilleure idée des progrès effectués par les élèves durant leurs trois années de lycée.

Même s'il exprime des réserves sur ce genre de classements, le proviseur des Canuts, Luc Bodet, qui a pris ses fonctions à la rentrée dernière, se félicite de ce résultat et l'explique

par au moins trois facteurs : les moyens mis à disposition de l'établissement, *"avec un gros travail d'accompagnement social des élèves, en plus de l'accompagnement scolaire"*, l'implication très forte des enseignants et des effectifs réduits : *"en atelier professionnel, les élèves ne sont que douze, alors qu'ils sont généralement 15 dans les autres lycées".*

En dépit du confinement, les professeurs restent en contact étroit avec leurs élèves, notamment par WhatsApp. *"Notre but, c'est de faire en sorte qu'il n'y ait aucun décrocheur, qu'aucun élève ne se sente isolé",* conclut le proviseur.

R.V

## L'École des arts réinvente ses pratiques d'enseignement

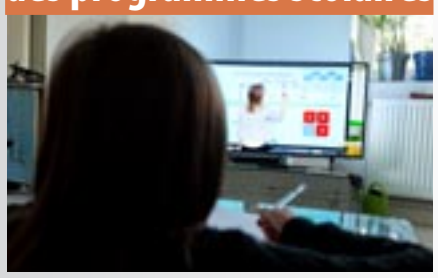
L'ÉCOLE DES ARTS a fermé ses portes pour quelques semaines, mais assure la continuité pédagogique ! Visioconférences, directs vidéo, e-mails... Une quarantaine de professeurs assurent le suivi en ligne avec les 911 inscrits et leurs parents. *"Les enseignants se sont montrés réactifs et ont proposé de nombreuses idées",* abonde Jean-Louis Galy, directeur, qui souhaite voir certaines pratiques se pérenniser.

Prof de musiques actuelles amplifiées, Romain Gayral a créé une chaîne YouTube. En plus de garder contact par e-mail avec ses élèves, il y poste des cours de basse électrique et des workshops de théorie musicale, tournés chez lui, avec les moyens du bord. *"C'est un excellent outil pour garder le lien avec les élèves, mais ça ne remplace pas le présentiel",* concède-t-il.

Exception faite des 534 enfants de maternelle, l'enseignement aux scolaires est maintenu, mais à distance, auprès des quelque 2 745 élèves vaudais suivis habituellement en primaire et secondaire. Pour le recrutement de la prochaine promotion de la Classe horaires aménagés musique (Cham), il a fallu improviser : *"Les élèves se filment en train de jouer de leur instrument ou de chanter, puis envoient une deuxième vidéo de motivation",* détaille Isabelle Besson, professeure d'enseignement artistique et référente des 4e et 3e Cham du collège Barbusse. *"On réinvente, on s'adapte... L'enjeu, c'est de réussir à motiver le plus d'élèves possible".* Pour que le lien se fasse, il faut forcément un bon accès à Internet et un usage du numérique suffisant – des conditions que tous ne remplissent pas. Si les parents sont *"globalement"* présents, Jean-Louis Galy redoute que les écarts se creusent : *"on fait tout pour éviter de perdre des élèves en chemin".*

T.C

## Télé et radio à la rescousse des programmes scolaires



FACE À LA FERMETURE des établissements scolaires, une seule alternative : l'école à la maison. Pour permettre aux douze millions d'élèves du pays d'étudier quoi qu'il arrive, France Télévisions, Radio France, Arte et l'Éducation nationale se sont coordonnés afin de proposer des programmes éducatifs à disposition de chacun. Ils sont identifiables grâce au macaron bleu au nom de l'opération : "Nation apprenante".

Dès lundi 23 mars, France 4 a lancé Lumni, plateforme de cours en ligne, du CP à la terminale : maths, français, langues vivantes, physique-chimie... Rien ne manque ! France Culture s'est également mobilisée et propose des dizaines d'émissions et podcasts en lien avec les programmes, axés autour de ce qui fait l'identité de l'antenne : littérature, philosophie, histoire, économie, sciences. Le portail Educ'Arte, lui, est réservé aux enseignants en tant que support pédagogique. Les chaînes et la radio précisent que ces sélections seront enrichies régulièrement pendant l'application des mesures de confinement.

T.C

# 1926 : Antoine Marrel, champion de France d'athlétisme... agricole !

***Il y a tout juste 94 ans, l'agriculteur vaudais, du haut de son mètre 90, remportait le Championnat d'athlétisme agricole, organisé par le journal L'Écho de Paris, pour mettre à l'honneur le plus expert des travailleurs des champs "de nos différentes provinces".***

EN 1926, après deux autres concours qui connurent une certaine popularité, ceux de "la jeune fille la plus méritante de France" et de "la plus méritante maman", L'Écho de Paris, quotidien conservateur et patriotique créé en 1884, organise un Championnat d'athlétisme agricole dont les épreuves maîtresses sont le labour à la charrue et à la bêche, le portage de sacs de grains et d'engrais, le bottelage, le chargement et le déchargement de voitures, ou encore la conduite d'attelage.

À cette époque, Antoine Marrel – dit Tonin –, âgé de 27 ans, aide sa mère, dont l'époux est décédé 15 mois plus tôt, et vient de reprendre les quatorze hectares de l'exploitation familiale, située rue de l'Égalité.

Après avoir brillé lors des épreuves départementales, le Vaudais remporte la finale nationale, disputée le 21 mars à Paris, au gymnase Jean-Jaurès. Ce *"grand gaillard brun, solidement bâti, au visage éveillé (...) qui peut porter le nom d'athlète",* comme le décrit le journaliste Jean Delage, devance les 39 autres concurrents venus de tout l'Hexagone, *"devant un public nombreux et vivement intéressé".*

**Chronique des épreuves finales**

*"Le concours commence. C'est tout d'abord le travail à la manivelle,* décrit l'édition du 22 mars du célèbre quotidien parisien, en revenant sur le déroulé des dernières épreuves. *Au centre du gymnase sont placées six batteuses de la maison Garnier, à Redon. À ces batteuses sont adaptés des compteurs de tours. Au signal donné, les concurrents mettent en mouvement la manivelle de leur batteuse et la font tourner pendant cinq minutes (...). Puis le portage des sacs. Rangés en ligne, à une extrémité du gymnase, les champions doivent courir à l'autre extrémité, environ 50 mètres, arracher un sac de 50 kilos, le charger sur leurs épaules et le porter en couran, à leur point de départ. Ainsi quatre fois. Puis, quand les quatre sacs ont été portés, ils doivent les ouvrir, en sortir les matières pulvérulentes (superphosphates et uraphos fournis par la maison Kuhlmann) et les mélanger à la pelle (...). Il fallait voir ces beaux gaillards courant à toutes jambes (...). On sent que ces hommes, rouges et essoufflés par l'effort, les bras demi-nus, la face joyeuse, aiment leur tâche de tout leur cœur".*

***"Je suis brisé"***

Après un grand banquet dans les salons de l'Hôtel moderne, qui réunit les athlètes-paysans, le directeur du journal, d'anciens ministres, des sénateurs et des députés, les résultats sont proclamés. Dans la salle, la tension est palpable, si l'on en croit les chroniqueurs. Verdict : c'est le jeune Vaudais qui l'emporte, devant ses concurrents de l'Ariège et de la Seine-et-Oise, qui terminent respectivement à la deuxième et troisième places. L'agriculteur, qui fait la une du journal, n'est pas peu fier, *"joyeux, d'une joie qu'il contient mais qui, au moindre mot, se découvre en un sourire". "C'était dur,* assure-t-il à la presse. *Je suis brisé. Le bêchage, ça va. Le portage des sacs aussi. Mas la manivelle ! Il fallait en donner un effort pour la faire tourner pendant cinq minutes !".*

L'Écho de Paris offre au vainqueur la coquette somme de 25 000 francs (soit 15 000 euros environ) et un beau diplôme, et ajoute à cela une machine pour le comité agricole de Vaulx. Avec son petit pactole, Antoine Marrel a un projet en tête :*"Je vais acheter une faneuse dès mon arrivée",* confie-t-il au journaliste Jean Delage. Mais aussi se marier. *"J'ai télégraphié à ma future femme la bonne nouvelle !"*, lâche-t-il, sortant de sa réserve. De son union avec Maria Gacon naîtront 15 enfants (ce qui en fit la famille la plus nombreuse de Vaulx à l'époque !), à qui l'agriculteur, décédé en 1980 (et enterré à l'endroit où il cultivait la terre), parlera peu de ses exploits. *"On n'a appris cela qu'avant son décès,* raconte son fils Gérard. *C'était un taiseux qui n'aimait pas les honneurs !". "Les gens de la terre sont peu bavards"*, soulignait d'ailleurs le journaliste en 1926.

Maxence Knepper

## Élisabeth Rodet, une mère pour tous

FIGURE DISCRÈTE et ô combien symbolique de Vaulx-en-Velin, Élisabeth Rodet a exercé le métier de puéricultrice et la fonction d'élue, dans les années 1990. Née dans le sixième arrondissement lyonnais, le 14 septembre 1930, elle tient sa vocation d'une tante religieuse. Elle se forme en 1958 et sa quête de grands espaces l'emmène dans le Sahara algérien, dès 1959. En décembre 1961, lors des heures les plus sombres du conflit franco-algérien, Élisabeth Rodet a exercé à l'hôpital Mustapha à Alger où elle a sauvé de nombreux bébés, qu'ils soient français ou algériens. Quelques mois après l'indépendance du pays, en octobre 1962, la puéricultrice retrouve son désert, jusqu'en 1967, date où elle choisit Vaulx pour s'installer et travailler à la maternité Saint-Jean-Baptiste. À la fermeture de cette dernière, en 1988, elle milite au sein des Amis de la maternité pour en réimplanter une autre. Ce sera chose faite en 1994, avec la clinique de l'Union. En 2011, après un long silence, Élisabeth Rodet a partagé les années les plus marquantes de sa vie dans deux récits : "Alger 1962, Hôpital Mustapha" et "Souvenirs de Sidi-Boujnan", parus aux éditions Amalthée. Mère par procuration de nombreux Vaudaises et Vaudais, elle s'est éteinte en novembre 2019, à l'âge de 89 ans. R.C

## Josette Sala, messagère de la paix

JOSETTE SALA naît le 18 juillet 1947 à Vaulx-en-Velin. Fille d'Antonio Soto-Torado (1908-1976), républicain espagnol exilé et interné au camp d'Argelès puis déporté en Allemagne, elle est imprégnée par la culture antifasciste dès son plus jeune âge. Elle étudie à l'école du Pont des Planches, puis travaille en bibliothèque, avant d'entrer au centre social Le Grand Vire. Elle est chargée de relations publiques aux 5C à la fin de sa carrière. En parallèle de l'ancrage local, son engagement ne connaît pas de frontière : ses combats contre l'injustice et les inégalités la portent auprès des Algériennes, des habitants des favelas brésiliennes, des Guatémaltèques, des Argentins, des Arméniens, des Bulgares et des Palestiniens. Elle siège au sein de Vaulx-en-Velin Sebaco (Nicaragua), de France-URSS et de l'Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance (Anacr). Elle intervient dans les écoles de la région pour sensibiliser aux valeurs de la Résistance et garder vivante la mémoire de la déportation. En 2000, l'Unesco reconnaît le rôle de Josette Sala dans ses engagements et la nomme Ambassadrice pour la paix. Décédée le 4 mai 2010, à 62 ans, elle repose près de son père au cimetière de l'Égalité. T.C

# 1956 : Templin et Buffière, des Vaudais au sommet du sport mondial

***L'un a marqué l'histoire du football en participant à la première finale de Coupe d'Europe ; l'autre a porté le maillot de l'équipe tricolore de basketball aux Olympiades de Melbourne. Retour sur l'année 1956 et les épopées de Jean Templin et Maurice Buffière.***

MERCREDI 13 JUIN 1956, la foule est en effervescence pour la toute première finale de la Coupe d'Europe des clubs champions de football (l'actuelle Ligue des champions). 38 239 spectateurs se serrent, dans une chaleur qui doit autant à l'été qui s'en vient qu'à l'excitation populaire. *"On vit rarement autant de monde au Parc des Princes, et aussi à l'extérieur. Plusieurs milliers de personnes qui n'avaient pas pu trouver place sur les gradins demeurèrent à l'entrée du stade pendant toute la durée du match, vibrant aux acclamations venues des tribunes"*, raconte le journaliste Joseph Pasteur, le lendemain, dans les pages du Monde. Le Stade de Reims et ses étoiles (Raymond Kopa, Michel Hidalgo – décédé le 26 mars 2020 – et Robert Joncquet en tête), rencontrent le Real Madrid, et son "chef d'orchestre", l'Argentin Alfredo Di Stéfano. Dans les rangs de la formation champenoise, on retrouve Jean Templin (1927-1980), numéro 11. C'est le premier joueur professionnel vaudais d'une longue lignée. Né en Pologne, à Baranowiczi, ce footballeur, qui a réalisé l'essentiel de sa carrière comme ailier gauche, d'abord à Villefranche, puis en professionnel à Reims, Lens et Nancy, a grandi avec sa sœur et son frère à Vaulx Sud, où son père, Stanislas, était ouvrier à l'usine Tase. C'est dans ce quartier qu'il a tapé ses premiers ballons avec ses amis, dont Pierre Blanc, boulanger et résistant vaudais, qui fût plus tard son témoin de mariage.

Ce soir-là, c'est déjà auréolé de deux titres de champion de France (1953 et 1955) et d'une première place à la Coupe latine en 1953 que le Vaudais rentre dans l'arène et glisse, à la 10e minute, le deuxième but de ce match historique. *"Et l'on n'en donnait pas cher des chances du Real, dont les joueurs, sans doute plus à l'aise sur un terrain sec, semblaient mal s'accommoder du vert gazon parisien"*, souligne le chroniqueur sportif, qui ajoute : *"pris de vitesse (...), les Madrilènes donnèrent le spectacle d'une équipe en pleine déroute"*. Malheureusement, quatre minutes plus tard, Di Stéfano inscrit le premier des quatre buts du Real. Et le troisième but français, mis dans les filets par Hidalgo à la 62e minute, ne parviendra pas à changer la donne. Le Stade rémois s'incline trois buts à quatre face à *"une formation qui lui fut nettement supérieure dans tous les compartiments du jeu"*. Qu'importe, ce soir-là, le gone de la Tase est entré dans la légende de la coupe aux grandes oreilles, si convoitée encore aujourd'hui.

### Le baron du basket

Quelques mois plus tard, en novembre, Jean-Paul Beugnot, Roger Antoine, Robert Monclar, Henri Rey, Robert Haudegand, Christian Baltzer et Maurice Buffière partaient aux antipodes, pour disputer les Jeux olympiques de Melbourne. *"Je me souviens de nos défaites contre les Russes et les Uruguayens qui nous valurent la 4e place des Olympiades,* se remémorait Maurice Buffière, gloire du basket vaudais, en septembre 2016, dans nos colonnes (lire Vaulx-en-Velin Journal n°139). *Je me rappelle aussi être retourné à l'usine Berliet sitôt la fin de la compétition, comme d'habitude. C'était un temps où nous ne recevions pas de sommes mirobolantes. On m'a donné 50 francs et j'ai dû faire tous les Jeux avec".* L'époque n'était pas à l'ambition. *"On était surtout là pour jouer entre amis"*, soutenait celui qui a tenu, durant des décennies, les bureaux de tabac du Village et du Grand-Vire, tout en entraînant des générations de jeunes. Car en 1972, Maurice Buffière a créé le FC Vaulx basket, qui deviendra, suite à sa fusion avec l'US Vaulx basket, l'UB Vaulx, puis, par un rapprochement avec le Club omnisports, le Vaulx basket club (VBC). Évoquer Maurice Buffière, c'est aussi évoquer son frère André, joueur et coach multi-médaillé décédé en 2014, à l'âge de 91 ans, qui a participé aux belles heures de l'équipe de France et de l'Asvel. *"Quand nos équipes devaient se rencontrer, ma mère me disait toujours, « sois gentil avec ton frère »",* confiait-il.

Maxence Knepper

# 1140 : la naissance de Valdo, l'un des pères du protestantisme

LA LÉGENDE, affirmée par certains historiens, dit que Pierre Valdo serait né à Vaulx-en-Velin en 1140, avant de s'établir à Lyon, rue de la Poulaillerie, où il fait fortune dans le commerce de tissus. Frappé par la mort de l'un de ses amis et la lecture de la Bible, il décide, vers 1170, de renoncer au monde, abandonnant femme, enfants et fortune pour vivre dans la pauvreté. Il crée dès lors un mouvement laïc, les Pauvres de Lyon (aussi appelé Église vaudoise), et milite pour un changement profond de l'Église, considérant que le clergé est trop riche.

En 1179, Valdo et l'un de ses fidèles se rendent à Rome, auprès du pape. Le but de ce voyage : obtenir la permission pour les laïcs de prêcher. En vain. Excommuniés, Valdo et ses disciples quittent Lyon et s'installent dans le Piémont, puis, dans le Lubéron.

Malgré les persécutions pour hérésie, ils continuent leur expansion dans toute l'Europe. Pierre Valdo meurt en 1217. C'est sous son impulsion, lui qui paye de sa poche des traductions en franco-provençal, que naît un engouement populaire pour la lecture de la Bible en langue vernaculaire et non plus en latin. En cela, Valdo est un précurseur de la Réforme protestante. Aujourd'hui, l'Église vaudoise (qui n'a pas de prêtres, mais des bardes), compte encore des dizaines de milliers de membres à travers le monde.

M.K

# Hélène Geoffroy : *“Les personnes isolées restent l’une de nos préoccupations majeures”*

***Santé, services sociaux, économie... Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin, rappelle l’engagement de la Ville et des habitants dans le contexte de la pandémie de Covid-19.***

**Comment Vaulx-en-Velin fait-elle face à la pandémie ?**
Les habitants ont pris conscience de la gravité de la situation et cela se ressent. Ils reconnaissent l’aspect essentiel du confinement, que la majorité des Vaudaises et les Vaudais respectent, dans des conditions qui peuvent être plus complexes qu’ailleurs, quand on est une famille nombreuse ou qu’on vit en appartement. Dans l’ensemble, ils montrent un respect pour les consignes de distanciation. Je l’ai constaté, par exemple, sur les marchés, lorsqu’ils étaient encore autorisés. Ils montrent aussi une vive inquiétude pour leur prochain. On m’interpelle beaucoup pour me demander comment agir pour aider les autres. De tels élans de solidarité sont réconfortants. Tout comme de voir autant de personnes applaudir ou chanter tous les soirs à 20 heures à leurs fenêtres. C’est précieux, car beaucoup de gens dans nos banlieues travaillent dans les secteurs de la santé, de l’aide à la personne, du commerce, de l’entretien, des transports etc. C’est une façon de les remercier et de redire que nous sommes conscients de leur engagement de chaque instant. Ils permettent à notre pays à tourner durant cette pandémie.

**Comment la Municipalité facilite-t-elle la vie des habitants dans cette période particulière ?**
La mairie fonctionne et le service public est rendu. Les contacts par téléphone ou par e-mail sont à privilégier, mais nous avons fait le choix de garder un accueil physique à l’Hôtel de Ville et à la mairie annexe, pour répondre aux urgences ou donner des attestations de sortie à ceux qui en ont besoin. Nous avons organisé un service d’accueil pour les enfants des soignants et des personnes définies par l’État comme prioritaires. Nous préparons aussi les vacances scolaires de printemps, en lien avec l’Éducation nationale. Les interventions des équipes d’entretien ont été maintenues et réorganisées. L’économie est également un sujet important, et nous sommes en lien régulier avec les commerçants, les entreprises et les maraîchers qui se sont organisés pour continuer à vendre leurs productions. Le but est de les aider à garder, au mieux, leurs activités, et de les aiguiller vers les dispositifs d’aides qui vont être mis en place. Nous serons à leurs côtés.

**Comment aider plus particulièrement les personnes isolées et/ou vulnérables ?**
Dans le contexte de fermeture de la plupart des épiceries sociales et solidaires, nous devons plus que jamais répondre aux besoins de la population qui bénéficie des aides sociales. Le CCAS est mobilisé, tout comme le service des Retraités. Les soins à domicile sont aussi maintenus et le portage de repas a été étendu, tout comme l’aide aux courses. Nous avons aussi repensé l’organisation de la résidence Ambroise-Croizat, afin que ses habitants soient mieux protégés. Un appel a été émis à destination des acteurs de la vie locale afin que soit signalée toute situation de personne isolée. C’est notre sujet de préoccupation majeur.

**Qu’avez-vous mis en place au niveau de la santé ?**
Grâce à l’association Soins primaires à Vaulx-en-Velin (SPVV) et aux centres Jean-Goullard et Santé commune, et avec l’aide de la Ville, une plate-forme et un numéro ont été créés pour ceux qui pensent présenter des symptômes. En amont des urgences, ces outils permettent de préparer le terrain des médecins hospitaliers. Nous avons vu aussi avec les professionnels de santé comment les uns et les autres pouvaient se dépanner concernant la question des stocks d’outils indispensables, comme le gel hydro-alcoolique et les masques, pour les répartir le plus efficacement possible. Par ailleurs, nous prévoyons un approvisionnement important de masques alternatifs.

**Le confinement est-il respecté par les habitant·e·s et comment s’assurer qu’il le soit ?**
Après la prise de conscience, le confinement est entré dans les pratiques. Malgré tout, il y a des réfractaires, notamment des jeunes qui s’imaginent à l’abri du virus. Nous travaillons avec les médiateurs et dialoguons avec les parents. Il y a aussi ceux qui sont marginalisés, voire sans hébergement, et nous les aidons à trouver des places dans les centres qui ont été mis en place. Restent les délinquants, qui ne sont accessibles à aucun argument. Ils relèvent essentiellement de la police nationale. J’ai d’ailleurs demandé que des renforts et des CRS interviennent sur la commune. Ce phénomène s’observe dans toutes les villes, malgré ce qu’on a pu laisser entendre dans le premier temps du confinement, durant lequel les populations des villes de banlieue ont été stigmatisées, alors que l’on observait autant de personnes faire des footings dans les beaux quartiers ou sur le littoral. La police municipale travaille 7 jours sur 7, en lien étroit avec la police nationale, et dresse quotidiennement près d’une trentaine de procès-verbaux pour non-respect du confinement. Le travail sur le terrain porte ses fruits.

**Y-a-t-il beaucoup de cas de Vaudaises et de Vaudais infecté·e·s?**
Nous n’en connaissons pas le chiffre exact, car nous ne disposons que de données départementales, mais Vaulx-en-Velin déplore bel et bien des décès dus au Covid-19. Je présente mes profondes condoléances à celles et ceux qui ont perdu un proche. Nos pensées les accompagnent et nous serons à leurs côtés pour tout besoin d’aide et d’accompagnement administratif. Je souhaite un prompt rétablissement aux malades.

**Des événements ont dû être annulés, d’autres le seront sûrement encore. Vont-ils tous être reportés ?**
C’est une question à laquelle nous allons travailler, mais les difficultés de l’organisation présente sont plus urgentes. Comme je l’ai dit, notre sujet de préoccupation majeur, c’est de venir en aide, avant tout, aux personnes isolées, surtout celles qui n’ont pas conscience, aujourd’hui, que nous pouvons les accompagner. Dans le cas des commémorations d’avril, des rendez-vous virtuels seront sans doute proposés. Nous espérons reporter la majorité des événements, mais aujourd’hui nous ne savons ni quand, ni dans quelles conditions nous sortirons du confinement. Malgré tout, nous faisons tout notre possible pour anticiper, afin d’être à la hauteur lors du retour à la normale, notamment concernant l’état civil et les mariages. Mais pour l’heure, je rappelle que la meilleure façon de sauver des vies, c’est de respecter les règles de confinement.

Propos recueillis par Maxence Knepper et Théo Chapuis

## Des services municipaux maintenus

LES ACCUEILS de l’Hôtel de Ville et de la mairie annexe restent ouverts pour les démarches urgentes. Les services aux seniors et aux personnes fragiles sont aussi maintenus et renforcés. Les besoins peuvent être signalés au 04 72 04 78 40 de 9 heures à midi et de 13h30 à 17 heures. De son côté, le Centre communal d’action sociale (CCAS) poursuit sa mission d’accompagnement. Il est primordial de le contacter préalablement par téléphone au 04 72 04 80 04. Pour les démarches administratives, l’état civil délivre les déclarations de naissances et de décès, ainsi que les pièces d’identité mais uniquement en cas d’urgence (tél : 04 72 04 80 03). La police municipale continue d’assurer la tranquillité publique (lire p.9).

D’autres agents de la Ville ont quant à eux l’obligation de rester confinés à domicile. Le télétravail a donc été mis en place par la Direction des affaires numériques et des systèmes informatiques (Dansi), qui a aussi œuvré à l’installation de la ligne d’urgence de l’Association des soins primaires à Vaulx-en-Velin (lire p.10). La Direction de la communication assure le suivi de l’information en alimentant le site internet de la Ville, les réseaux sociaux et l’affichage, et continue la publication de Vaulx-en-Velin Journal. Celle de l’Éducation gère l’accueil des enfants du personnel soignant (lire p.10). Le Centre culturel Chaplin, avec l’opération #Les5Confinés (lire p.12), et le Planétarium, avec la Space Academy @Home, continuent en ligne et sur les réseaux sociaux à alimenter les esprits. Les agents du service Économie-emploi sont aussi sollicités. Ils restent en lien avec les acteurs économiques et assurent l’interface avec l’État, la Région et la Métropole pour les aides exceptionnelles mises en place. Enfin, l’entretien et la propreté de la Ville restent opérationnels. R.C

# Des provisions de précaution

***Les Vaudais continuent de faire leurs courses... mais en veillant à respecter les mesures de sécurité élémentaires.***

ILS SONT PARMI LES DERNIERS à n'avoir pas baissé leurs stores : les commerces de produits de première nécessité, notamment alimentaires, restent bien entendu ouverts. Mais cela ne va pas sans quelques nécessaires aménagements. *"Nous mettons à disposition des clients des gants et du gel hydroalcoolique dès qu'ils pénètrent dans le magasin,* témoigne Angélique Mazzone, caissière centrale au Grand Frais du Village. *Via des marquages au sol, nous les invitons également à respecter une distance minimale de sécurité d'un mètre entre eux. Et les hôtesses de caisse sont protégées par des vitres en plexiglas, des gants et des masques".* Des mesures qu'on retrouve peu ou prou dans tous les commerces alimentaires. Au Carrefour Market de La Soie, les employés doivent en outre noter quand ils se lavent les mains ou désinfectent leur surface de travail et un prestataire vient nettoyer les charriots toutes les trois heures. Mais le supermarché, qui réserve une caisse prioritaire aux professionnels de la santé, est également confronté à des défis autres que sanitaires. *"On ne va pas se le cacher : nous traversons une période très compliquée,* confie le gérant, Mickaël Benitez. *Depuis le début du confinement, la demande sur des produits tels que les féculents, les pâtes, la farine, le lait ou le papier toilette a explosé. Si bien que certains d'entre eux ont vite été en rupture de stock. Par ailleurs, les "drives" (commandes par Internet, Nldr) ont quadruplé et on a beaucoup de mal à suivre cette forte hausse, par manque à la fois de produits et de personnel formé pour cela. Enfin, étant le seul magasin ouvert dans la zone commerciale, notre fréquentation a chuté. Aujourd'hui, une partie de nos clients mais aussi de nos salariés viennent ici avec la peur au ventre".*

**Des solutions se mettent en place**

Du côté de la Maison Moine aussi, *"l'activité s'est forcément calmée et modifiée,* reconnaît Emmanuel Moine, à la tête de l'entreprise familiale qui fêtait en 2018 ses 90 ans. *On vend beaucoup plus de pain, peu de pâtisseries (et presque uniquement des parts individuelles) et encore moins de salé (sandwiches, etc.). Mais nous restons ouverts tous les jours, pour fluidifier le flux de la clientèle. Ainsi, il n'y a jamais plus d'une ou deux personnes en attente dans la boutique".* Solidaire, le boulanger-pâtissier ouvre la cour de son établissement tous les mardis et dimanches matins à deux marchands forains qui y vendent viande, charcuterie, fromages, œufs et autres produits fermiers. On peut passer commande au 06 60 93 99 33. D'autres initiatives ont vu le jour depuis l'annonce par le premier ministre, lundi 23 mars, de l'interdiction des marchés. Deux familles d'agriculteurs vaudais, les Peysson et les Ceyzeriat, proposent ainsi une vente directe du producteur au consommateur, dans leurs locaux, chemin de Châteauvieux, dans la zone maraîchère. Les mercredis et samedis matins (de 8 à 12 heures) et les vendredis après-midis (de 14 à 18 heures), on peut ainsi faire le plein de légumes de saison (pommes de terre, carottes, betteraves...), d'herbes et de plantes aromatiques (menthe, coriandre, persil...) made in Vaulx. Au total, plus d'une vingtaine de produits différents sont proposés, en respectant les mesures élémentaires de sécurité et en privilégiant le paiement par carte bancaire. En période de crise sanitaire comme en temps normal, les circuits courts prouvent une fois de plus tout leur intérêt !

Romain Vallet

Pratique : lesmaraichersvaudais@outlook.fr
06 58 86 66 00 ; 06 22 80 38 72 ; 06 25 76 52 41

# Sécurité, toujours une priorité

EN SITUATION SANITAIRE EXCEPTIONNELLE, la sécurité à Vaulx-en-Velin reste assurée. La police municipale est bien présente sur le terrain et poursuit ses missions, sept jours sur sept. "*Trois équipages veillent à bien faire respecter les mesures de confinement et à intervenir contre les troubles à la tranquillité publique*, indique le chef de la Direction prévention sécurité sûreté urbaine (DPSSU). *Les policiers ont aussi porté assistance pour réguler les flux de personnes aux abords de certains commerces lorsqu'ils étaient trop importants ou quand les marchés étaient encore maintenus"*. Ces agents assurent également des contrôles routiers aléatoires. Ils sont d'ailleurs habilités à verbaliser, si les personnes ne sont pas munies d'une attestation de déplacement dérogatoire en bonne et due forme et/ou d'un justificatif de déplacement professionnel.

En parallèle, une équipe des six médiateurs poursuit également sa mission auprès de la population. De 14 à 21 heures, ils effectuent des tournées dans toute la ville pour bien rappeler les mesures barrières et la nécessité de rester confiné chez soi, surtout auprès de la jeunesse.

De son côté, la police nationale maintient sa vigilance et s'adapte à cette situation particulière. "*Nos patrouilles ont été réorganisées afin qu'elles tournent ensemble tout le temps et pour réduire les risques de contagion,* précise Caroline Legrand, commissaire. *Une trentaine d'agents est à pied d'œuvre pour faire respecter le confinement".* Les contrôles routiers sont intensifiés grâce à l'arrivée de forces supplétives. Malgré un climat anxiogène, l'activité du commissariat est maintenue, avec un accueil réduit aux dépôts de plainte surtout pour les violences intrafamiliales et les contrôles judiciaires.

Enfin, pour coordonner l'action de tous, le Centre de supervision urbaine (CSU), équipé de ses caméras, reste actif. R.C

# Le personnel soignant à pied d'œuvre

*Avec la mise en place d'un numéro unique, les soignants de Vaulx-en-Velin font face à cette situation inédite et apportent des solutions à la population. Médecins, infirmiers et pharmaciens sont sur le pont.*

**Une mobilisation exceptionnelle pour un numéro unique**

Les professionnels de santé de la ville ont réagi à la propagation du Covid-19. L'association Soins primaires à Vaulx-en-Velin a mis en place une plate-forme téléphonique : 09 71 00 03 67. Avec l'appui des centres de soins Jean-Goullard et Santé commune, et de la Municipalité, elle est entrée en service vendredi 27 mars. *"Il a fallu trouver une solution rapide,* déclarent les deux coprésidents, Moktaria Ali Kada Arioua, médecin généraliste, et Gilles Perraud, pharmacien. *Le but est de désengorger le 15 et les urgences".* Ainsi, chaque généraliste exerçant à Vaulx-en-Velin peut débloquer des créneaux et accueillir dans la journée même les patients qui n'ont pas de médecin traitant (environ 10 % des Vaudais), au plus près de leur domicile.

Les professions ne pouvant exercer (c'est le cas de deux kinésithérapeutes) tiennent le standard. Ce numéro de téléphone devrait rester actif au-delà de la période de confinement.

**Des professionnels sur le pont**

Sur le terrain, les acteurs de la santé poursuivent leur mission, comme Khaled Guenifi, infirmier au Mas du Taureau, qui assure près de 30 passages journaliers. *"On prend plus de temps avec les patients, essentiellement des seniors",* explique-t-il. En milieu hospitalier, où des Vaudais œuvrent également, beaucoup de questions sont en suspens. *"Pour le moment, nous n'avons pas encore atteint le pic et il faut tout gérer en même temps",* évoquait Manana Adam, infirmière au centre médico-chirurgical Les Massues, lundi 30 mars. À la Polyclinique Lyon Nord, des patients en post-réanimation sont accueillis. Layla Zarioh, aide-soignante vaudaise aux urgences, se montre plus confiante : *"les services ont été réorganisés et on ne manque pas de matériel".* Mais l'inquiétude persiste chez les médecins. *"Nous continuons l'accueil physique de nos patients,* soutient Zakia Berkane Bezetoute, généraliste au cabinet médical de la Soie. *Je constate encore une certaine méconnaissance des bons comportements".*

**Dans les officines**

À Vaulx-en-Velin, comme partout en France, l'annonce du confinement a engendré de longues files d'attente devant les pharmacies. Mais il n'y a pas eu de ruée vers le gel hydroalcoolique et les masques : ce sont surtout les traitements chroniques que le public est venu récupérer plus tôt. Rapidement, des mesures ont été prises, comme imposer un mètre d'écart ou n'accueillir que deux patients à la fois et faire preuve de pédagogie. Une coordination entre les treize pharmacies vaudaises a permis de recenser les masques et de privilégier les professions médicales qui en ont le plus besoin. *"Au Mas du Taureau, l'activité a baissé avec la fermeture du marché et de certains commerces. Ce n'est pas facile",* souligne Florence Gros. *"Ici, ça a été le rush",* indique Caroline Pliard, remplaçante à l'officine Kadri de l'Écoin. Plus philosophe, Maurice Bejuy, pharmacien au Sud, évoque quant à lui *"peu de chamboulement dans l'organisation".*

Rochdi Chaabnia

# En classe malgré tout

EMMANUEL MACRON l'avait promis dans son allocution télévisée du 12 mars : malgré la fermeture des établissements scolaires, un service minimum est maintenu pour les enfants des *"personnels indispensables à la gestion de la crise sanitaire",* notamment ceux des soignants. C'est ainsi qu'à Vaulx-en-Velin, une dizaine d'écoles (le chiffre varie selon les semaines) restent ouvertes, en fonction des besoins des parents, pour accueillir entre une vingtaine et une trentaine d'élèves sur tout le territoire de la commune. *"Les enseignants font classe aux enfants sur le temps d'école et des animateurs employés de la Ville, vacataires ou permanents, s'en occupent durant le temps périscolaire : le matin à partir de 7h30, de 11h30 à 13h30 puis de 16 à 18 heures,* indique Nadège Bonnanfant, directrice adjointe du service Éducation. *Toutes les écoles ont reçu un kit contenant des gants, du gel hydroalcoolique et du nettoyant pour les surfaces touchées par les enfants ou les adultes. Par ailleurs, dans chaque établissement, deux agents*

*municipaux viennent le matin faire l'entretien des espaces utilisés".* Les collèges Valdo et Césaire sont également ouverts, en alternance d'une semaine sur l'autre, pour quelques élèves. *"Nous avons recensé une dizaine d'élèves dont les parents travaillent dans des métiers de santé, mais la plupart avaient déjà trouvé des solutions de garde alternatives,* explique Marc Lextreyt, principal de l'établissement du Mas du Taureau. *Ils sont installés au CDI, avec chacun un ordinateur pour se connecter à des plate-formes numériques. Ils sont bien espacés, équipés de masques et encadrés par au moins un professeur volontaire".* Le dispositif sera maintenu jusqu'à la réouverture des établissements scolaires, qui pourraient avoir lieu dans le courant du mois de mai.

R.V

## Des entreprises solidaires

LES ROBES DE SOIRÉE et de mariée attendront ! Jennifer Caschera met ses talents de couturière au service de l'effort collectif : depuis la mi-mars, elle confectionne des masques. *"Une amie soignante à l'hôpital de Bron m'a demandé d'en faire pour son équipe,* indique-t-elle. *J'ai consulté quelques tutos en ligne, et je n'avais plus qu'à me lancer".* Deux couches 100 % coton, une couche de molleton et un élastique de sa réserve personnelle : voilà ce dont elle a besoin pour confectionner un masque lavable et réutilisable.

Après en avoir livré une bonne trentaine à l'hôpital Pierre-Wertheimer, elle se retrouve déjà à nouveau sollicitée. *"J'ai été contactée par une entreprise de services à domicile, ainsi que par le gérant de Carrefour Market Villeurbanne, afin de protéger les employés",* assure-t-elle. Pour elle, hors de question de refuser : malgré les difficultés pour se procurer du tissu et acheminer les masques, malgré l'école à la maison qu'elle dispense à ses enfants, Jennifer Caschera coud inlassablement.

Par ailleurs, des entreprises vaudaises participent aussi à l'effort. Ainsi, mercredi 25 mars, l'entreprise de fabrication de dispositifs médicaux Edap TMS, basée au sud de la commune, a fait don de 3 900 masques chirurgicaux et FFP2 au service des maladies infectieuses de l'hôpital de la Croix-Rousse. *"Ces masques seront plus utiles au médecins, infirmiers, infirmières et patients, pour lutter contre ce virus",* déclarent les équipes d'Edap TMS. Kaméléon et Solivec, sociétés qui font en temps normal des enseignes et de la signalétique, se sont mises à fabriquer des vitres de protection pour équiper les comptoirs de caisses. De même, l'entreprise ERM, spécialiste de la transformation plastique, produit elle aussi des parois pour mettre en sécurité les commerçants, ainsi que des visières de protection individuelles. Elle a aussi réalisé des masques en impression 3D, qu'elle a offert aux équipes du Samu de l'hôpital Édouard-Herriot.

Enfin, le groupe de chimie Berkem, dont la filiale T&G France est installée sur la commune, a lancé une production de gel hydro-alcoolique qu'il a donné à toutes les communes dans lesquelles il possède une succursale. *"Nous avons souhaité adresser ce geste de soutien à l'égard des employés communaux et personnels peu visibles qui facilitent notre vie au quotidien",* explique Olivier Fahy, dirigeant du groupe.

T.C et M.K

## EN BREF

**De l'espace pour la Croix-Rouge**

L'association humanitaire a mis en place le dispositif "Croix-Rouge chez vous" qui permet aux personnes vulnérables et en situation d'isolement social de pouvoir appeler 7j/7, de 8 à 20 heures, le 09 70 28 30 00 pour commander des produits de première nécessité. Pour l'aider à remplir cette mission, la Métropole a mis à disposition de la Croix-Rouge un hangar de 400 m² à Vaulx-en-Velin.

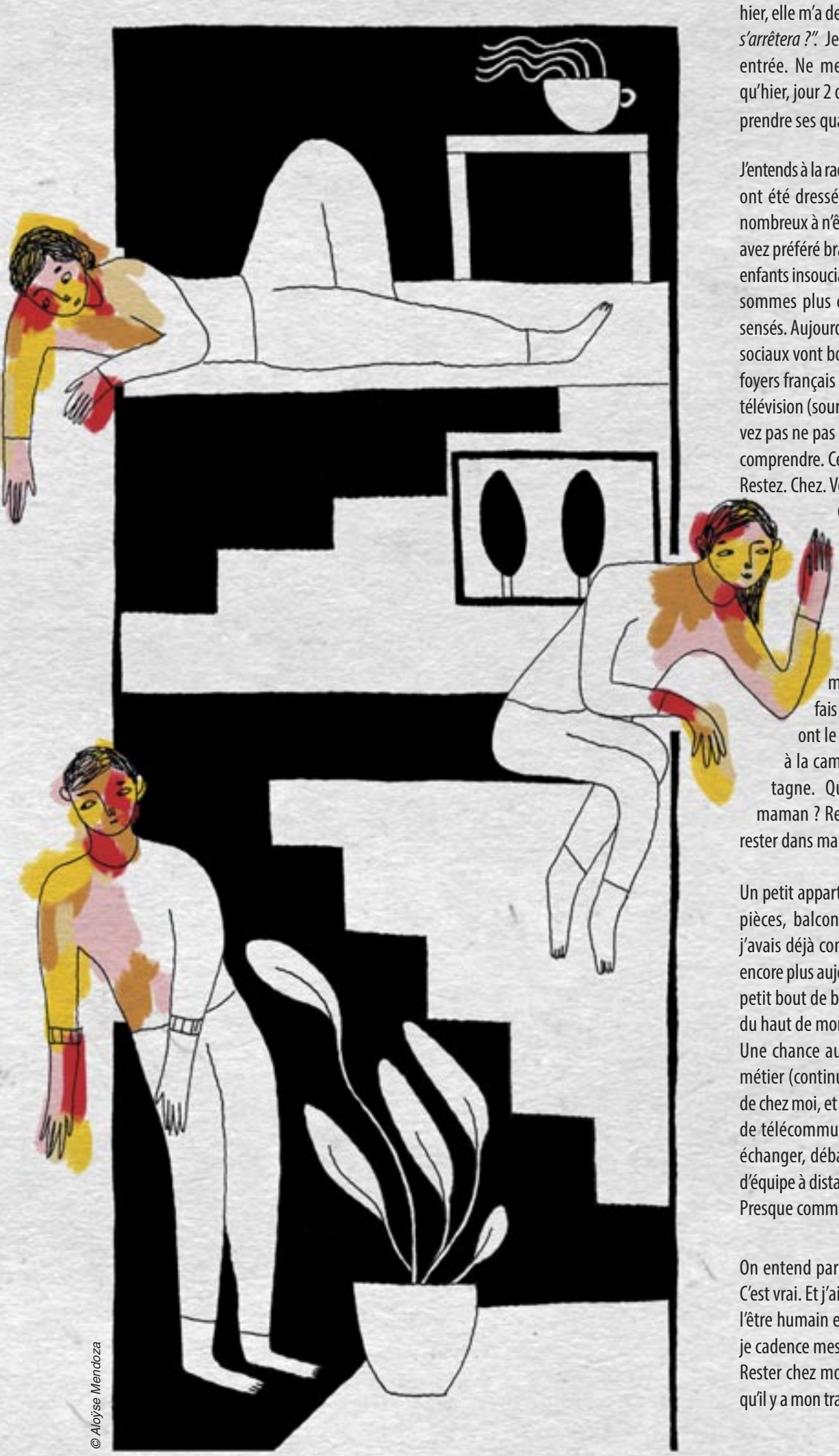
**L'État lance une plate-forme de bénévolat pour rompre l'isolement**

Le gouvernement appelle ceux qui le peuvent à donner du temps en faveur des citoyens vulnérables. Il a lancé jeveuxaider.gouv.fr, plate-forme de solidarité pour faire le lien entre les plus démunis et un vivier de volontaires appelé la "Réserve civique - Covid-19".

# Confinement, angoisse et résilience : *“ne me blâmez pas”*

***Vaulx-en-Velin Journal a confié une carte blanche à la plume de Nina Kalanquin et au crayon d’Aloÿse Mendoza pour qu’elles racontent, à leur manière, ce que le confinement a bouleversé dans leur quotidien.***

NE ME BLÂMEZ PAS si je vous dis qu’hier, jour 2 de confinement, j’ai ma bonne vieille copine l’angoisse qui est venue me rendre visite. Elle a débarqué sans prévenir – comme d’hab – et après avoir mis un sacré foutoir, – comme d’hab – elle est repartie l’air de rien – comme d’hab. Je la connais bien maintenant, depuis le temps qu’elle toque à ma porte comme une forcenée quand ça lui chante. J’ai appris à la reconnaître de loin, à lui résister, à verrouiller. Pour qu’elle s’épuise et renonce avant moi. Quand elle a sonné hier, elle m’a demandé : *“quand est-ce que ça s’arrêtera ?”.* Je n’ai pas su quoi dire. Elle est entrée. Ne me blâmez pas si je vous dis qu’hier, jour 2 de confinement, je l’ai laissée prendre ses quartiers, bien malgré moi.



© Aloÿse Mendoza

J’entends à la radio que plus de 4 000 amendes ont été dressées hier parce que vous êtes nombreux à n’être pas restés chez vous. Vous avez préféré braver les interdits, comme des enfants insouciants. Des enfants que nous ne sommes plus censés être. Vous n’êtes pas sensés. Aujourd’hui, à l’heure où les réseaux sociaux vont bon train, où plus de 90 % des foyers français sont équipés d’au moins une télévision (source CSA – 2018), vous ne pouvez pas ne pas entendre, ne pas voir, ne pas comprendre. Ce sont des mots simples.
Restez. Chez. Vous.
Ça sauve des vies.
Celles d’inconnu·e·s, celles de vos proches, la vôtre.

Quand le gouvernement a annoncé 15 jours de confinement, j’ai hésité. Parce que je fais partie de celles et de ceux qui ont le luxe d’avoir une mère qui vit à la campagne et un père à la montagne. Que faire alors ? Rejoindre maman ? Rejoindre papa ? J’ai choisi de rester dans ma ville, chez moi, seule.

Un petit appartement, mon chez-moi, deux pièces, balcon. Quel luxe ! Un luxe dont j’avais déjà conscience mais que je mesure encore plus aujourd’hui. Pouvoir sortir sur un petit bout de béton, prendre le soleil et l’air du haut de mon 2e étage est une chance.
Une chance aussi de pouvoir exercer mon métier (continuité de service public oblige) de chez moi, et d’user des nombreux réseaux de télécommunication pour rester en lien, échanger, débattre et recréer une synergie d’équipe à distance, une ambiance de travail. Presque comme si on y était.

On entend partout qu’il faut se réinventer. C’est vrai. Et j’ai toujours été convaincue que l’être humain est plein de ressources. Alors, je cadence mes journées, avec des objectifs. Rester chez moi ne me fait plus peur. Parce qu’il y a mon travail, le téléphone, les réseaux sociaux, Netflix ; parce qu’il y a les apéros balcons entre voisins et les apéros visio entre copains ; parce que ce n’est plus métro-boulot-dodo mais dodo-boulot-dodo pour un capital sommeil en béton, comme mon balcon. Parce que, malgré ma solitude, vous êtes là. Vous que j’aime tant et qui m’êtes si précieux. Vous que je connais bien et vous que je connais moins.

Du haut de mon 2e étage, je vois vivre mes voisins. Ceux qui ouvrent leurs fenêtres, ceux qui ne sont pas encore réveillés ; ceux qui, à peine levés, sortent en pyjama sur leur bout de béton ; ceux qui jouent avec leurs enfants, ceux qui descendent la poubelle ; ceux qui profitent du soleil et ceux qui restent sur leur canapé. Et eux aussi, ils me voient. Ils me voient prendre le petit-déj au soleil ; ils m’entendent jurer quand l’alarme incendie de mon appart se déclenche parce que je cuisine et que bon, j’ai peut-être un peu oublié les oignons dans ma poêle. Ils me parlent aussi et on se propose un apéro balcon bientôt, vendredi.

Maintenant on a du temps. C’est génial non ? On a le temps de s’appeler, d’apprendre, de découvrir, de se retrouver soi-même. On a le temps de prendre le temps. Et c’est tellement bon. Mais force est d’avouer que je ne suis ni parent ni grand-parent ; ni sportive ni hyperactive ; ni ouvrière ni infirmière, ni vendeuse ni auto-entrepreneuse ; ni femme d’entretien ni médecin ; ni accompagnant ni enseignant, ni sans-abris ni sans-ami·e·s ; ni orpheline ni concubine, ni dépourvue ni femme battue. Alors j’oscille et j’apprends chaque jour à vivre avec mes émotions. La joie, la tristesse, la colère, le dégoût, la peur. Et vice-versa.

Je pense alors à cette phrase qui résonne encore dans ma tête, depuis ce jour où, accompagnée par un ami qui est comme un frère, j’ai entendu Ece Temelkuran dire : *“un homme fort, ça n’existe pas. Une femme forte non plus. Ce qui existe, c’est la résilience. C’est-à-dire le fait d’être persuadé que lorsque l’on tombe, on se relève”.*
Et je m’accroche à ces mots.

Mais ne me blâmez pas si, malgré tout ça, il arrive encore parfois que ma bonne vieille copine l’angoisse vienne me rendre visite.

Nina Kalanquin

#

## LE TWEET DU MOIS

@F3Rhone_Alpes

**"#Coronavirus-Covid19 : vivre le confinement comme un astronaute grâce au @PlanetariumVV de #VaulxEnVelin"**

*- le 20 mars -*

# JE LIS J'ÉCOUTE

### 22/11/63
STEPHEN KING

Si John Fitzgerald Kennedy, 35e président des États-Unis, n'avait pas été assassiné, un certain 22 novembre 1963, le monde d'aujourd'hui serait-il meilleur ? C'est parce qu'il en est convaincu que Jack Epping, un professeur d'anglais vivant en 2011, accepte de remonter le temps avec une idée fixe : arrêter le meurtrier, Lee Harvey Oswald, et ses éventuels complices. Mais le passé est tenace et n'aime pas être changé... Avec ce 49e (!) roman, le prolifique Stephen King nous plonge dans un des pans les plus passionnants de l'histoire américaine. Si on ne retrouve pas les ambiances horrifiques qui ont fait le succès de l'auteur de The Shining et de Ça, on frissonne quand même beaucoup en songeant aux forces surnaturelles qui tentent d'empêcher le héros d'accomplir sa mission.

> 22/11/63 de Stephen King
> 1 056 pages, éditions Albin Michel
> Disponible en eBook et en livre audio

Contrôle de police, mercredi 31 mars, avenue de Böhlen.

L'œil du PHOTOgraphe

# JE LIS J'ÉCOUTE

### SUPERVISION
LA ROUX

Elly Jackson, désormais seule à la barre du navire La Roux, duo formé en 2009 avec le producteur Ben Langmaid, nous embarque pour un voyage dans le temps, direction les années 1980. Synthétiseurs déchaînés, boîtes à rythmes bien calibrées, riffs de guitares à la sauce Nile Rodgers (très Chic) : c'est un véritable hommage à la pop music que proposent ces huit titres rétro-futuristes. Après un premier album explosif et un deuxième décevant, car surproduit, La Roux offre une véritable bouffée de fraîcheur avec un opus simple, solide et mémorable. Fermez donc les yeux, ouvrez la fenêtre et remontez le temps, celui où l'on écoutait des cassettes audio, usées à force d'être rembobinées. On n'est pas bien, là ?

> Supervision de La Roux
> Supercolour Records
> Prix indicatif : 11,99 euros

## Les 5C lancent leur programmation virtuelle

Le confinement ? Il en faut plus pour arrêter les 5C, qui relèvent le défi de proposer coûte que coûte une programmation. La scène culturelle donne rendez-vous à son public quatre fois par semaine sur son site et sa page Facebook, pour une sélection virtuelle live, vidéo ou audio, intitulée pour l'occasion #Les5Confinés. Depuis le 30 mars, les lundis "Spectacles sur canapé" sont consacrés aux arts de la scène (théâtre, opéra, danse, cirque) ; un programme pour les enfants est proposé le mercredi, "À l'écoute des gones" ; "Du son pour le salon" : place aux concerts et à la musique le vendredi ; pour finir la semaine en douceur, les 5C vous offrent une actu culturelle ou une activité artistique à tester chez soi, chaque dimanche, avec "Info culture à la maison".

# JE JOUE

### CAN'T STOP
https://boardgamearena.com

Un jeu simple et rapide qui teste votre chance et vos idées sur les probabilités jusqu'au crash !
Pur jeu de prise de risque, vous lancez des dés pour essayer de faire des combinaisons de nombres, qui font avancer vos pions sur le tableau.
Le premier joueur à compléter trois "voies" de nombres gagne.
Mais attention : votre adversaire n'a pas l'intention de vous laisser concrétiser vos choix... La chasse est lancée !
Très addictif, ce jeu en ligne vous offrira l'occasion de tester également votre volonté... encore une petite partie ? La dernière...

> 2 à 4 joueurs
> à partir de 10 ans
> 10 mn
> gratuit

# Lilou Ramdani globe-breaker

***Ali Ramdani, alias Bboy Lilou, parcourt le monde avec ses titres, sa détermination et son envie de transmettre, pour faire rimer virtuosité et engagement.***

© Tony Noël

L'UN DES EFFETS du confinement imposé par la pandémie de coronavirus, c'est qu'il a fixé Lilou Ramdani, 36 ans dans quelques jours et 97 pays au compteur, à domicile. Car en temps normal, c'est un exploit de réussir à le croiser, lui qui passe le plus clair de son temps d'un bout à l'autre de la planète, à la rencontre de ceux qui *breakent* sous d'autres latitudes. *"Je dois avouer que ça fait quand même du bien d'être un peu à la maison, sans décalage horaire, et de profiter de ma famille,* assure cet enfant de l'Écoin, arrivé à la danse par le kung-fu, une autre discipline dans laquelle il a cumulé les titres. *Tout cela m'oblige à repousser plein d'événements, comme le Battle international de Vaulx. Il devait avoir lieu le 25 avril, mais va être reporté à l'automne. Heureusement, j'aime bien les rebondissements, donc je vois le bon côté des choses !".*

Cette année, Lilou Ramdani n'a pas manqué de rebondissements. Approché par le Cirque du Soleil, il devait faire partie de la troupe de "Messi10", spectacle inspiré du destin de la star argentine de foot. Mais à peine arrivé à Montréal, rien ne s'est passé comme prévu. *"J'ai dû rentrer en France au bout d'une semaine à cause d'une vieille blessure,* explique le Vaudais. *Au final, je me dis que c'est un mal pour un bien, parce que la routine, ça n'est pas mon fort ! Pour la tournée de Madonna, c'était la même chose : je suis parti au bout de dix mois au lieu des douze prévus".*

Il y a huit ans, le breakdancer avait rejoint la chanteuse pour son MDNA Tour. Le lancement avait été quelque peu médiatique : le 5 février 2012, alors que la star planétaire électrisait le public du Super Bowl, la finale du championnat de football américain, Bboy Lilou enchaînait les figures les plus impressionnantes à ses côtés, devant 114 millions de téléspectateurs.

**Figure de crew**

Mais Lilou Ramdani ne veut pas résumer ses 23 ans de carrière à cela. *"Tout ce que j'entreprends, je le vis avec la même intensité : le Super Bowl comme une masterclass dans un centre social",* plaide-t-il. Parmi ses meilleurs souvenirs figurent autant cette soirée d'anthologie que son premier titre de champion du monde avec le Pockemon crew – le groupe mythique qu'il a co-fondé à la fin des années 1990 – et ses deux titres mondiaux individuels en 2005 et 2009 – il est le premier à avoir réalisé ce doublé. *" Il y a aussi plein de moments super forts hors-champ",* souligne le trentenaire, père d'une fillette de cinq ans. Il cite, par exemple, des rencontres qui l'ont bouleversé au Cameroun ou en Thaïlande. Et d'ajouter : *"c'est de l'humain tout ça, des choses qui vous font gamberger et qui vous remettent les idées en place"*. Il y a aussi le voyage entrepris au Brésil, cet hiver, avec le chanteur Pharrell Williams et le *street artist* JR, auprès des enfants des favelas de Rio. *"Aider les autres, c'est au cœur de mon éducation. J'ai grandi entouré de frères et sœurs engagés dans le monde associatif. Ça m'a motivé à m'impliquer à mon tour".*

> ***"Tout ce que j'entreprends, je le vis avec la même intensité : le Super Bowl comme une masterclass dans un centre social"***

Maintenant retiré de la compétition, Lilou Ramdani se consacre à Street Off, le collectif qu'il a créé pour faire du breakdance un outil pédagogique et social. *"Je veux transmettre ma technique et mes valeurs",* résume t-il. Cette légende urbaine organise aussi les shows caritatifs Héros des hostos, afin de lever des fonds et d'aider les enfants hospitalisés.

Son autre combat, c'est pour la reconnaissance du hip-hop qu'il le mène. *"En France, c'est encore observé avec un caractère social, comme une culture de banlieusards,* estime le double champion du monde. *Mais au Japon, le breakdance est étudié à l'école, au même titre que le ping-pong ou le handball".* En Corée du Sud, son homologue Hong 10, lui aussi deux fois sacré meilleur danseur du monde, est une personnalité médiatique populaire, alors que dans l'Hexagone, la notoriété de Bboy Lilou se limite au milieu du hip-hop. Pourtant, le Français a déjà eu l'honneur d'être le personnage d'un jeu vidéo (Bboy, 2006) et de jouer au cinéma, dans Street dance 2, ce qui en dit long sur sa renommée internationale. Il espère que l'avènement de la discipline aux Jeux olympiques de Paris, en 2024, permettra de donner enfin une juste place à cet "*art qui demande de vraies capacités athlétiques".*

Un dernier conseil musical pour passer le temps pendant le confinement : *"En ce moment, j'écoute beaucoup "Ça fait des années" de Soolking et Cheb Mami",* confie le danseur. *"Le soleil viendra après l'orage...",* chante le duo dans ce morceau, et, bientôt, Lilou Ramdani parcourra à nouveau le globe à un rythme effréné, pour promouvoir son art et défier les lois de la gravité.

Maxence Knepper

## ÉLUS SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

**Majorité municipale**

**Le confinement sauve des Vaudais**

Chères Vaudaises et chers Vaudais,

Dans cette période difficile, d'une crise sanitaire inédite dans notre histoire récente, permettez-moi d'espérer que chacune, chacun et vos proches allez pour le mieux.

Cette crise et les contraintes qu'elle impose sont difficiles à vivre, à supporter. Le confinement est cependant la mesure de sécurité sanitaire collective et individuelle la plus sûre. Nous devons l'appliquer avec rigueur, c'est notre intérêt partagé, c'est – pour nous et nos proches – notre meilleure protection commune.

Nous devons aussi avoir une attention particulière pour les personnes les plus précaires ou isolées. La Ville a mis en place des dispositifs exceptionnels, pour faire appliquer le confinement dans le cadre de la loi, mais aussi pour accompagner les plus vulnérables. Chacun sait comment ils peuvent facilement devenir des invisibles. C'est à chacun, par sa vigilance civique et fraternelle, de se soucier des plus en difficulté, pour les orienter ou alerter nos Services chaque fois que nécessaire.

Dans cette période difficile, appliquer le confinement est complexe : il change tout notre quotidien, nous n'y étions pas préparés ni physiquement ni mentalement. La presse est devenue la chronique journalière de comportements irresponsables et sanctionnés, dans tous les secteurs, tous les territoires, chez toutes les catégories sociales. À ce titre, la situation à Vaulx-en-Velin n'est pas pire qu'ailleurs et sans doute nos policiers municipaux, agents de sécurité, médiateurs en nombre sur le terrain y sont pour quelque chose. Certes, il reste des individus qui ne respectent pas les règles, mais saluons le travail de tous nos agents municipaux et ne laissons personne stigmatiser notre ville à tort ou par calcul.

Au nom de mon Groupe, je tiens à remercier toutes celles et tous ceux qui, par leur engagement indispensable, nous permettent de tenir : naturellement les personnels soignants mais aussi les forces de l'ordre, les sapeurs-pompiers, les enseignants, et celles et ceux aux métiers souvent dévalués, salariés dans l'alimentaire, agents d'entretien, éboueurs, transporteurs ou postiers, qui, en étant efficacement chaque jour en première ligne, nous permettent de tenir le choc et de maintenir notre cohésion sociale. Merci à chacune, à chacun.

Continuons de respecter le confinement pour vaincre ce fléau. Prenez soin de vous et de vos proches.

**Stéphane GOMEZ**

## PARTI RADICAL DE GAUCHE ET APPARENTÉS

**Majorité municipale**

**Confinés = Solidarité = Santé**

Au nom de mon groupe, je tiens à présenter nos condoléances aux familles endeuillées et à souhaiter un bon rétablissement aux patients hospitalisés ainsi qu'aux personnes en quarantaine, victimes du Codiv-19.

Depuis le 16 mars et les directives du Président de la République, il a été ordonné à toute la population de respecter les règles strictes de confinement et de mettre en application les gestes barrières pour empêcher la propagation du coronavirus.

Il s'agit d'une guerre contre l'épidémie. Nous devons tous nous unir pour la mener. Rester chez soi autant que nécessaire, c'est combattre ce fléau. Respecter les consignes prescrites, c'est permettre de surmonter rapidement cette crise sanitaire sans précédent depuis un siècle.

Nous avons un devoir à l'égard des personnes en première ligne : soignants, forces de l'ordre, agents de la Ville et de la Métropole, salariés des supermarchés, maraîchers, commerçants, gardiens d'immeuble, transporteurs et bien d'autres présents au quotidien pour notre santé, notre approvisionnement, pour le nettoyage de nos espaces publics. Nous leur devons de rester chez nous. Nous leur rendons hommage tous les soirs en applaudissant ou en chantant.

Aucun relâchement n'est permis. Nous vous demandons de limiter vos déplacements à l'essentiel. En France, nous dépassons les 8 000 morts et les 7 000 patients en réanimation. L'Europe paye un lourd tribut à la pandémie, mais d'autres continents sont progressivement contaminés. Pensons aux familles de Vaudais qui sont loin et aussi en péril.

Nous, élus, concilions l'impératif de confinement avec l'accomplissement de nos missions. Elles sont transformées et concentrées sur l'essentiel. Dans cette configuration, notre Maire est sur tous les fronts et nous l'épaulons. Sous son autorité, nos agents municipaux assurent la continuité du service aux habitants, en particulier aux seniors et aux personnes les plus fragiles, les plus vulnérables.

Saluons les initiatives et gestes de solidarité des Vaudais qui fabriquent des masques, livrent des aliments, aident leurs voisins ; des maraîchers qui approvisionnent en fruits et légumes.

Soyons tous responsables. Continuons à nous protéger et à nous confiner pour sauver des vies, à prendre des nouvelles de nos familles, amis et voisins par téléphone, et gardons l'espoir.

**Kaoutar DAHOUM**

## AGIR POUR VAULX-EN-VELIN

**Opposition municipale**

**Le coronavirus : prudence, respect des consignes et belles initiatives**

Comme partout en France, les vaudais sont confinés dans leur logement en attendant que l'épidémie de coronavirus se résorbe. Pour combien de temps ? Il est encore trop tôt pour le dire avec certitude. Probablement encore pour de longues semaines.

Tout le monde n'est pas confiné. Certains de nos compatriotes assurent des missions essentielles. Qui pour maintenir l'activité afin d'approvisionner les commerces alimentaires, qui pour collecter les ordures ménagères, qui pour assurer les soins indispensables à nos malades avec un dévouement sans pareil, qui pour assurer la garde et la scolarité des enfants de ceux en activité, qui pour assurer la continuité des services municipaux. Nous leur adressons à toutes et à tous, nos pensées et nos remerciements.

C'est une épreuve que nul n'aurait imaginé il y a encore quelques semaines, plus difficile à vivre encore lorsque des proches sont hospitalisés. Notre équipe, Agir Pour Vaulx-en-Velin, a été durement touchée ces dernières semaines avec près de 15 malades dont 5 hospitalisés ; nous leur souhaitons à tous d'être très vite de retour en pleine forme.

Il nous faut faire face à cette situation en respectant strictement les consignes données par les pouvoirs publics afin d'enrayer la progression de l'épidémie de Covid-19. Le confinement, le port du masque, les gestes barrières, les attestations de sortie sont à respecter scrupuleusement par tous et partout.

Il sera temps le moment venu de tirer les conclusions de cette mauvaise passe pour un futur meilleur. L'heure n'est pas à la polémique mais à la solidarité. Cette solidarité nous la voyons chaque jour via de belles initiatives individuelles telles le mise en place d'un point de vente de producteurs de fruits et légumes au Chemin de Châteauvieux, la création d'un numéro d'appel d'informations et de soins (09.71.00.03.67) mis en place par les soignants de la ville pour les vaudaises et les vaudais malades, l'aide aux courses pour les plus anciens, la solidarité entre commerçants, ... Bravo et merci à chacun pour ces belles initiatives et pour cette fraternité entre tous.

**Christine BERTIN,**
**Marie-Emmanuelle SYRE,**
**Stéphane BERTIN**
www.apvv.fr

## UNION DES VAUDAIS INDÉPENDANTS

**Opposition municipale**

**Sauvez des vie en restant chez vous !**

Depuis deux semaines, nous voilà dans un confinement total dans tout le pays pour faire face ensemble à l'une des plus grandes crises sanitaires que le monde ait connu. Depuis son apparition, le Covid 19 a déjà causé beaucoup de morts et se propage rapidement. D'où la nécessité d'adopter des mesures exceptionnelles pour le faire reculer. Le confinement est une mesure stricte pour stopper la pandémie. Il est donc obligatoire de respecter cette mesure afin de ne pas avoir de nouveaux cas mais surtout pour aider tout le corps médical qui pousse depuis des semaines un cri d'alarme.

A Vaulx-en-Velin, nous avons déploré le maintien du marché du Mas du Taureau alors que le Marché aux Puces était fermé (ce qui est incohérent) car les distances de distanciation sociales n'étaient pas respectées. Nous saluons donc la décision du Premier Ministre de fermer les marchés et espérons que Madame la Maire ne réouvrira pas le marché jusqu'à la fin du confinement.

Notre ville est connue pour sa solidarité et nous saluons également les nombreuses initiatives prises que ce soit les commerçants qui s'entraident au Village ou les maraîchers qui continuent de vendre de manière organisée leurs fruits et légumes aux vaudais.

Nous remercions également l'entreprise EDAP TMS qui a été créée dans notre ville, et a fait don de 3900 masques aux HCL pour aider nos soignants qui sont en pénurie de masques.

La fin de cette crise tant espérée, nous poussera inévitablement à nous remettre en question afin de tirer les bons enseignements. Car cela faisait plusieurs années que les effectifs hospitaliers lançaient un cri d'alarme sur le devenir de l'hôpital. Les responsables politiques n'ont jamais répondu à leurs inquiétudes.

Par conséquent, il est donc nécessaire de répondre aux futurs enjeux en mettant en place de réelles politiques qui fonctionnent et dans l'intérêt de tous les français.

Alors en ces temps difficiles, remercions l'ensemble du corps médical, agents d'entretien, caissières, transporteurs, livreurs, manutentionnaires, agriculteurs, policiers et toutes ces personnes qui maintiennent notre pays.

Pour finir, Vaudaises, Vaudais : restez chez vous !

**Nordine GASMI,**
**Nawelle CHHIB,**
**Mustafa USTA,**
**Nadia NEZZAR,**
**Mourad BENDRISS**
uvi.officiel@gmail.com

***Cette page comporte les tribunes qui nous sont parvenues.***

## Tigres et pigeons

L'ÉCRIVAIN Patrick Deville le surnomme "le rat du ciel" : le pigeon est l'un des animaux les plus emblématiques de nos villes, mais aussi l'un des plus nuisibles. Ce volatile provoque des dégâts sur la santé, le bâti et l'image des communes où il pullule, notamment via ses déjections qui salissent et peuvent transmettre des maladies à l'Homme. C'est pourquoi le service Hygiène demande aux Vaudais de laisser les pigeons se nourrir par eux-mêmes, sans l'aide des humains. Il est également recommandé de ne pas abandonner par terre des morceaux de pain, qui dégradent le paysage urbain et attirent, outre les pigeons, des rongeurs. Des boîtes à pain sont à la disposition des habitants dans plusieurs quartiers de la ville.
Par ailleurs, des prestataires de la Municipalité interviendront pour inciter les Vaudais à participer à la lutte contre un autre nuisible : le moustique-tigre, dont la population augmente fortement en France métropolitaine depuis une dizaine d'années.

## Défi fleuri, c'est parti !

AMIS DES PLANTES ET DES JARDINS, il est temps de ressortir du placard vos binettes et vos arrosoirs : le Défi fleuri 2020 ouvrira prochainement. Comme les années précédentes, les candidats peuvent concourir dans cinq catégories : jardins de maison ou rez-de-jardin ; fenêtres, balcons ou terrasses ; jardins potagers ou vergers, jardins familiaux, jardins partagés ; action collective en habitat vertical (façades, pieds et abords d'immeubles) ; commerces et entreprises (y compris vitrines et façades).

Rappelons qu'afin de protéger l'environnement, l'usage de produits phytosanitaires est interdit. Un jury composé d'élus, d'agents municipaux et de candidats départagera les participants selon quatre critères : la vue d'ensemble, la qualité du décor floral et végétal, le respect de l'environnement et la mise en valeur du cadre.

## Ailleurs dans la métropole...

### Allegro !

Pour les fans de musique classique et ceux qui veulent profiter de cette période un peu particulière pour se frotter au grand répertoire, des musiciens de l'Orchestre national de Lyon se sont fixés un défi pendant le confinement : jouer un morceau ensemble, en visioconférence ! Enfin, à 26, parce qu'à 104, ça aurait été un peu compliqué ! Chacun chez soi, ils ont interprété "La Marche des rois" de Georges Bizet, s'enregistrant de leur côté, avant d'être tous réunis dans un montage vidéo.

▼ À découvrir sur la page YouTube de l'Auditorium - Orchestre national de Lyon

**▼ Retrouvez toute l'actualité de votre ville sur :**
**www.vaulx-en-velin.net**

vaulxenvelin le journal
Hôtel de Ville - CS 40002
69518 Vaulx-en-Velin cedex
Tel : 04 72 04 04 92 - Fax : 04 72 04 85 28
contact@vaulxenvelinlejournal.com

édité par la Ville de Vaulx-en-Velin - **Diffusion :** 21 500 exemplaires - **Directrice de la publication :** Hélène Geoffroy, maire de Vaulx-en-Velin - **Rédacteur en chef :** Maxence Knepper - **Rédaction :** Rochdi Chaabnia - Romain Vallet - **Pigiste :** Théo Chapuis - **Collaboration spéciale :** Nina Kalanquin - Aloÿse Mendoza - **Photos :** Laurent Cerino (sauf archives et mentions spéciales) - **PAO :** Pôle image (Ville de Vaulx-en-Velin) - **Réalisation** : Public Imprim®, BP 553, 69637 Vénissieux cedex - **Impression :** IPS - Zone Industrielle Les Communaux - Rue du Loure - 01600 REYRIEUX - N° ISSN : 2106-7813 - *Exemplaire gratuit, ne peut être vendu.*

## À vos idées vertes !

Après le succès de l'année passée, l'appel à éco-projets vaudais est reconduit pour une deuxième édition, suite à un vote unanime du Conseil municipal du 28 janvier (voir Vaulx-en-Velin Journal n°212). Les habitants pourront déposer leurs plans en faveur de l'environnement sur la plateforme Mon avis (monavis-vaulx-en-velin.net). Il ne doit pas s'agir d'un simple souhait mais d'un véritable canevas élaboré et construit par les personnes qui le proposent au vote : la Ville n'intervient qu'en tant que soutien, en finançant sa réalisation. Bref, les habitants ne sont pas simplement invités à dire ce qu'ils aimeraient pour l'avenir, mais bien à participer activement à la concrétisation de leur vision du Vaulx-en-Velin du futur.
Après examen de leur admissibilité par les services municipaux, les projets seront soumis au vote en ligne des Vaudais. La commission extra-municipale en charge du développement durable sélectionnera les lauréats qui se partageront une enveloppe totale de 20 000 euros.
Ceux-ci devront encore être validés par le Conseil municipal.

**Pour paraître dans le journal du 22 avril, les petites annonces devront parvenir avant le 17 avril en écrivant à contact@vaulxenvelinlejournal.com. Ces petites annonces gratuites sont réservées aux particuliers demeurant sur Vaulx-en-Velin.**

**Vaulx-en-Velin Journal** vous offre la possibilité de faire publier une petite annonce

NOM : ..... Tél. .....

Adresse : .....

.....

Découpez ce coupon, et envoyez-le à l'adresse suivante :
**Vaulx-en-Velin journal**/Petites Annonces, Hôtel de Ville - Place de la Nation
CS 40002 69518 Vaulx-en-Velin Cedex.

# CORONAVIRUS – COVID19

# Permanence téléphonique médicale à Vaulx-en-Velin

**Vous avez les symptômes du virus (toux/fièvre)**
**et vous n'arrivez pas à joindre votre médecin traitant ?**
**Ou vous n'en avez pas ?**

## Appelez le 09 71 00 03 67

**du lundi au vendredi de 9h à 16h**
**Un professionnel de santé pourra vous proposer rapidement une consultation médicale adaptée**

**Vous êtes essoufflé ?**

## Appelez directement le 15

Santé Commune

FONDATION DISPENSAIRE GÉNÉRAL DE LYON
Centre Jean Goullard

Soins Primaires Vaulx-en-Velin (SPVV)

vaulx en velin
MÉTROPOLE DE LYON

*Une initiative de l'association Soins primaires à Vaulx-en-Velin (SPVV), du Centre de santé Jean Goullard et du centre Santé Commune, avec le soutien de la Ville de Vaulx-en-Velin.*

**www.vaulx-en-velin.net**